

Les Embouchures

Allah, exalté soit-Il, dit : "Et c'est Lui qui donne libre cours aux deux mers : l'une douce, rafraîchissante, l'autre salée, amère. Et Il assigne entre les deux une zone intermédiaire et un barrage infranchissable. » Allah, exalté soit-Il, dit : "Et c'est Lui qui donne libre cours aux deux mers : l'une douce, rafraîchissante, l'autre salée, amère. Et Il assigne entre les deux une zone intermédiaire et un barrage infranchissable. » (Al-Furqan: 53)

La Vérité Scientifique :

Le premier ouvrage qui traita d'océanographie parut au dix-huitième siècle, contenant des informations très primaires. Puis l'océanographie commença à se tailler une place au milieu des autres sciences modernes, suite aux expéditions scientifiques du navire britannique Challenger de 1872 à 1876. Après quoi les expéditions scientifiques maritimes se succédèrent. À la fin du vingtième siècle, les gens redoublèrent d'espoir de prospecter encore plus les océans à l'aide des satellites et des images satellitaires. Après balayage de plusieurs embouchures, les chercheurs se rendirent compte que toutes les zones d'embouchures sont des environnements qui ont des caractéristiques naturelles et biologiques différentes des caractéristiques des fleuves et des mers, et ce, malgré l'instabilité et le contact permanent entre ces différentes eaux, malgré le flux et le reflux de la mer et malgré aussi la crue et la décrue des eaux de fleuves. Tout comme s'il y avait une barrière qui séparait entre la zone d'embouchure d'une part, et le fleuve et la mer d'autre part. barrière qui préserve les spécificités de la zone d'embouchure malgré les facteurs qui favorisent leur mélange tels que le flux et le reflux et tels la crue et la décrue. Et quand l'on essaie de classer les trois environnements suivant leurs faunes et leurs flores, l'on se rend compte que la zone de l'embouchure a une faune et une flore qui lui sont propre, en ce sens que cette faune et cette flore ne sauraient vivre que dans la zone de l'embouchure qui a ses propres spécificités. En plus de cela, l'on se rend compte que cette zone est interdite à un grand nombre de créatures qui vivent dans la mer ou dans les fleuves, à tel point que ces créatures meurent dès qu'elles entrent dans la zone de l'embouchure, et ce, à cause de l'incompatibilité de leurs caractéristiques.

Aspect miraculeux :

Toute masse d'eau peut se nommer mer en arabe. Ainsi, le fleuve est-il une mer à eau douce tandis que l'océan ou la mer est une mer à eau salée. Suivant ce partage, l'on exclu les eaux des zones d'embouchures qui sont un mélange d'eau douce et d'eau salée. L'on ne saurait qualifier ses eaux ni d'eaux salées et ni d'eaux douces. C'est ainsi que l'on arrive à classer les trois types de masses d'eaux : eaux fluviales, eaux maritimes, et eaux intermédiaires qualifiées par le Coran de barrière qui empêche la salinité des eaux de mers d'affecter les fleuves, tout comme il empêche la douceur des eaux fluviales d'affecter la mer. Ce verset indique aussi que la zone d'embouchure a une faune qui lui est propre, et qu'il n'est pas permis ni à la faune maritime et ni à la faune fluviale de s'aventurer dans l'embouchure.

L'évolution historique de l'océanographie prouve qu'il n'y avait aucune information précise concernant les océans 1400 jadis. Mais déjà, le Coran donnait une description minutieuse des zones d'embouchure, expliquant que ces zones constituent un environnement spécifique qui a des caractéristiques naturelles et biologiques différentes des caractéristiques des fleuves et des mers. En plus de cela, le Coran indiqua que malgré le contact permanent entre ces eaux et l'instabilité qui y règne, chaque type de masse d'eau garde constamment ces caractéristiques intactes. D'où viendraient ces informations consignées explicitement dans le Coran si ce n'est de l'Omniscient Lui-même.